

AFiVAq**EFI
BLONDE**

Description et caractérisation de l'offre de vaches de boucherie de race Blonde d'Aquitaine

DIAGNOSTIC FILIÈRE de la zone plaines et vallées du sud de Nouvelle-Aquitaine (Landes, Chalosse et vallées de Gaves et d'Adour)



Ce diagnostic filière s'inscrit dans 2 projets partenariaux visant à l'amélioration des pratiques de finition des vaches Blondes d'Aquitaine : il constitue la photographie préalable à l'identification des enjeux techniques liés à la race selon son contexte de production. Les résultats s'appuient sur le traitement des données d'abattage de la base NORMABEV, en lien avec la BDNI pour certaines analyses.

LA VACHE BLONDE D'AQUITAINE DES PLAINES ET VALLÉES DU SUD

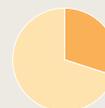
Les vallées et plaines du Sud de la région Nouvelle Aquitaine représentent une zone d'élevage qui comprend le sud du département des Landes et la partie hors montagne et piémont des Pyrénées Atlantiques.

En 2017, cette zone compte 66 000 vaches allaitantes à 86 % en race Blonde d'Aquitaine. La blonde domine l'élevage bovin de ce territoire, qui rassemble 9 % du cheptel reproducteur national et 30 % du troupeau régional de vaches Blondes.

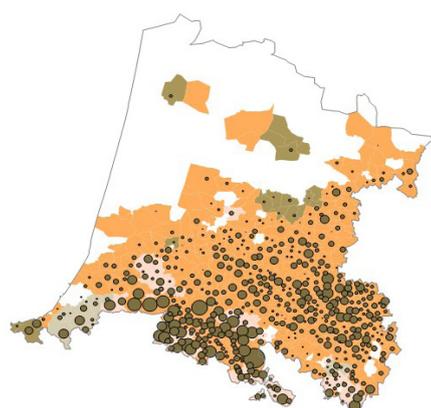
A l'échelle des Pyrénées Atlantiques, la moitié des vaches allaitantes du département se situe dans cette zone de vallées et plaines.

Les effectifs sont en baisse régulière depuis 2010, année charnière où s'est enregistré le pic de vaches blondes

CHIFFRES CLÉS 2017

**57 000****vaches
Blonde
d'Aquitaine****30 %****du cheptel
régional****- 12 %****= baisse des
effectifs en
8 ans**

Effectif 2017 des vaches Blonde d'Aquitaine de la zone plaines et vallées du sud Nouvelle-Aquitaine et évolution sur 6 ans



Evolution effectif vaches Blonde d'Aquitaine 2010-2016

- forte baisse > -10 %
- baisse de -10 à -1 %
- stable ou non significatif
- hausse + 1 à + 10 %
- forte hausse > + 10 %

Nb de VA 2016

- 1 600
- 800
- 400

Au final, une perte de 20 % des effectifs de vaches blondes sur la zone depuis le début de la décapitalisation bovine amorcée en 2010 : zone de cultures et concurrence entre les productions.

1 200 élevages blonds de taille professionnelle (plus de 20 vaches) dans cette zone de cultures et 2 300 petits troupeaux

Les 2/3 des 3 500 éleveurs bovins de la zone détenant des vaches blondes ont moins de 20 vaches. Mais la zone compte également des grands troupeaux puisque 85 % des vaches sont dans des élevages de taille professionnelle (plus de 20 vaches).

La vache de boucherie : un élevage scindé en 2, entre cueillette et professionnalisme

En 2016, 1 440 élevages de la zone ont apporté à la filière des vaches de boucherie finies, à plus de 90 % nées dans la zone. Ils représentent 40 % des détenteurs de vaches blondes et beaucoup d'entre eux n'apportent qu'1 à 2 vaches par an. A l'opposé, plus de 80 % des vaches de boucherie produites sur la zone provient d'élevages apportant plus de 5 vaches par an à la filière. La finition locale des vaches pour la boucherie concerne annuellement 18 % de l'effectif d'élevage.

En 2016, on dénombre 10 300 carcasses produites sur la zone.

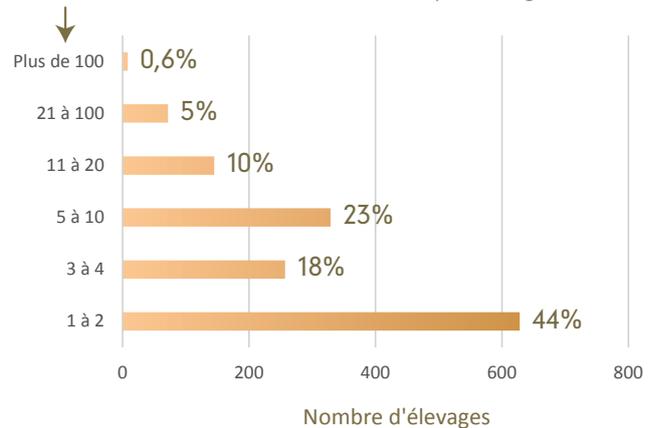
93 % des vaches nées sur la zone y sont finies en 2016 : une progression de 10 points depuis 2010

On observe dans la zone un fort développement des pratiques de finition des vaches de réforme pour parvenir en 2016 à un solde équivalent au potentiel de production liée au naissage : dit autrement, le nombre de vaches finies sur la zone (valeur ajoutée bouchère) est équivalent à l'effectif de vaches abattus en 2016 et originaire de la zone. On dénombre quelques flux de reproductrices avec les départements limitrophes ou le nord de la région.

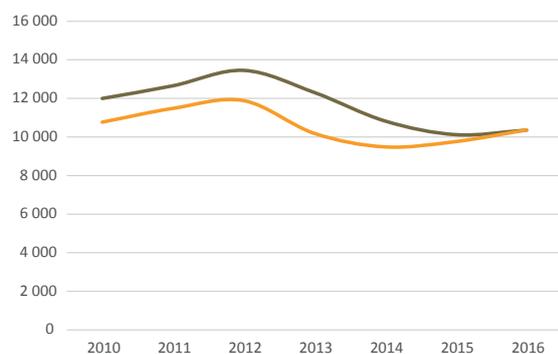
Cette zone de culture, en particulier de maïs, utilise sa ressource alimentaire pour capitaliser la valeur ajoutée bouchère liée à la finition des réformes sur son territoire : cette évolution concerne tant le département des Landes que les Pyrénées Atlantiques. La progression du taux de finition découle à la fois de la présence de circuits organisés autour des signes de qualité, de la disponibilité en maïs grain et surtout de son prix « relativement bas » sur les années 2015 – 2016 qui favorise toujours une reprise de l'engraissement sur place.

Distribution de taille des élevages apporteurs de vaches de boucherie

Classe de nombres de vaches de boucherie par élevage



Effectifs d'abattage de vaches Blonde d'Aquitaine issues de la zone plaines et vallées du Sud de Nouvelle-Aquitaine



— Vaches finies dans la zone vallées et plaines du sud Nelle-Aquitaine
— Vaches exportées ou abattues en France nées dans la zone Sud de Nelle-Aquitaine



LA PRODUCTION DE VACHES DE BOUCHERIE

Avec 36 % des vaches blondes finies de la Nouvelle-Aquitaine, la zone de cultures du Sud s'inscrit comme la 1^{ère} zone de production de vaches de boucherie régionale

La zone bénéficie de 2 atouts : le potentiel de production du sud des Pyrénées Atlantiques (effectifs) et la ressource énergétique végétale (maïs) pour pratiquer l'engraissement.

Cette zone dispose historiquement et culturellement d'atelier d'embouche de taille modeste notamment sur le sud du département des Landes. Leurs activités se maintiennent au fil des années même si la taille du cheptel reproducteur a tendance à baisser légèrement.

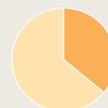
La production est en légère baisse depuis 2010, avec des hauts (les années 2011 et 2012) et des bas (les années 2014 et 2015).

CHIFFRES CLÉS 2016



10 400

vaches à destination boucherie



36 %

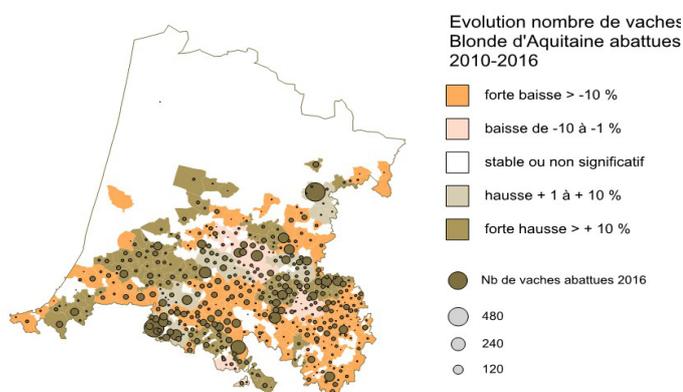
de la production régionale



- 4 %

baisse de la production depuis 2010

Effectif 2016 des vaches Blonde d'Aquitaine abattues de la zone plaines et vallées du sud de Nouvelle-Aquitaine et évolution sur 6 ans



Un âge moyen d'abattage de 8 ans (93 mois), avec une forte proportion de jeunes vaches

40 % des vaches ont entre 3 et 5 ans, 30 % entre 6 et 9 ans, 30 % 10 ans et plus.

Une part importante d'animaux jeunes caractérise la production de cette zone : cette répartition selon l'âge n'évolue pas depuis 2010.

Cette caractéristique, avec 70 % des animaux de moins de 9 ans, est liée aux deux Indications Géographiques Protégées « Bœuf de Chalosse » et « Bœuf de Bazas » qui valorisent entre autre la race Blonde d'Aquitaine, instaurant dans leurs cahiers des charges un âge d'abattage inférieur à 9 ans.

78 % des carcasses dans la gamme de poids recherchées (plus de 420 kgc jusqu'à 600 kgc), avec un élargissement de la gamme des poids qui s'étire vers des formats lourds à très lourds...

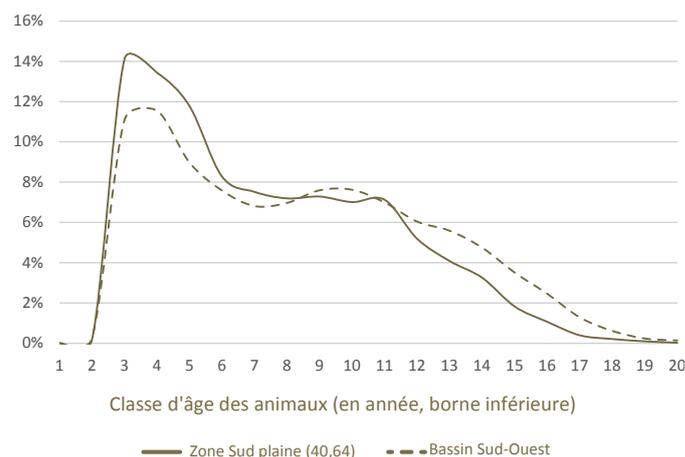
+14 kg par carcasse en moyenne depuis 2010, soit 2 kg par an : un alourdissement moyen très modéré sur la période, en comparaison à d'autres zones.

La part départementale de la production de vaches de boucherie Blonde d'Aquitaine

Département	Nb vaches 2016	Evolution 2016/2010
40	3 522	+ 3 %
64	6 80	- 7 %

Age à l'abattage des vaches Blonde d'Aquitaine 2016 (Source : GEB-institut de l'Elevage, d'après SPIE et Normabev)

Part des animaux abattus



CHIFFRES CLÉS D'ABATTAGE 2016

Age	93 mois
Poids carcasse	479 kgc
Conformation	53 % U
Note de gras	[3= ; 3+]

On observe un glissement de la courbe de distribution des poids carcasse vers des poids plus lourds sans correction sur les formats plus légers : les carcasses trop légères représentent 18 % de la production de la zone en 2016 comme en 2010. A l'opposé, la part des carcasses lourdes de plus de 540 kg a doublé en proportion en passant de 20 à 30 %.

Des carcasses qui s'alourdissent sans gagner en conformation

Un peu plus de la moitié des vaches mises sur le marché sont conformées U ou E. 35 % des carcasses produites sont dans l'objectif de la race concernant la qualité, avec un poids moyen de 536 kgc.

Un alourdissement des carcasses sur les 6 dernières années qui n'a été accompagné d'une amélioration de la conformation.

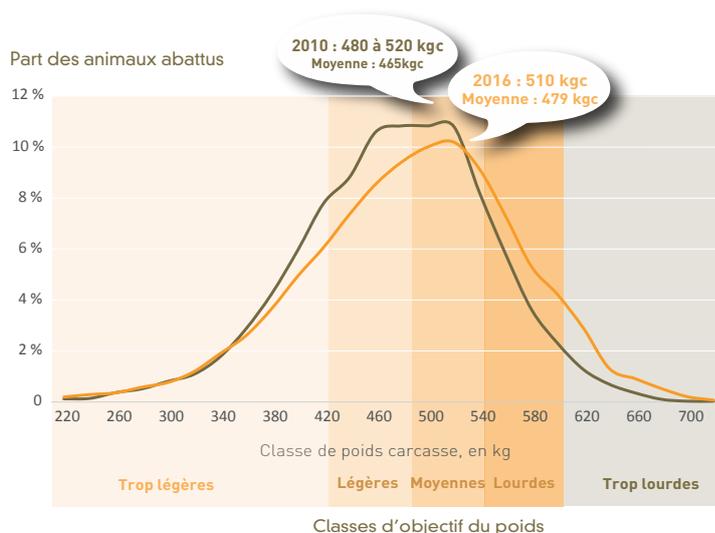
Toujours donc une grosse part de la production de la zone se situe dans une plage de qualité fragile, bien inférieure aux objectifs commerciaux de la race.

80 % des vaches âgées tombent dans le cœur de gamme ou mal finies et mal conformées et la part de vaches âgées est évidemment un facteur de dégradation de la conformation moyenne des carcasses. Mais 1/3 des primipares et la moitié des réformes de moins de 10 ans n'atteignent pas le niveau de conformation requis.

L'objectif de finition en gras (note 3 et plus) est atteint pour 99,9 % des vaches abattues, en lien avec la durée (plus de 6 mois) et l'alimentation (maïs) des vaches en finition.

Distribution et poids carcasse des vaches Blonde d'Aquitaine 2010 et 2016

(Source : GEB-institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev)



Avis d'expert

Cette zone, dispose d'une longue tradition de finition d'animaux à destination de marchés « Haut de Gamme » Bœuf de Chalosse, Bœuf de Bazas mais aussi des circuits de proximité en direct vers des boucheries traditionnelles.

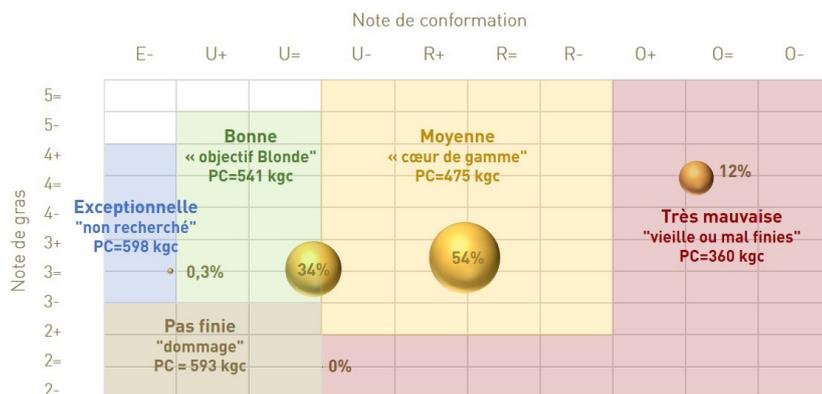
Les animaux sont engraisés sur des durées relativement longues 6-8 mois pour coller à un marché exigeant avec l'état d'engraissement. L'amélioration dans la conformation des vaches de boucherie, n'est pas encore au rendez-vous alors que les éleveurs naisseurs font des efforts génétiques en ce sens mais moins vite que d'autres bassins de production.

Cependant, nous pouvons être confiants pour l'avenir compte tenu des choix actuels qui portent déjà ses fruits sur la filière mâle abattu plus jeune.

La répartition des poids carcasses témoigne de plusieurs types de producteurs et de créneaux :

- des formats très lourds, originaires d'éleveurs-sélectionneurs
- des formats lourds (>500 kg), produits pour alimenter les circuits de qualités
- des formats plus légers (<500 kg), moins bien finis pour des animaux plus âgés dans la destination finale, se retrouvent dans le cœur de gamme et des marchés nationaux ou régionaux.

Positionnement des carcasses des vaches Blonde d'Aquitaine selon la conformation et le gras



Le projet AFIVAQ est porté par France Blonde d'Aquitaine Sélection, Organisme de Sélection agréé, en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, les chambres départementales d'Agriculture et Bovins croissance de la Région Nouvelle Aquitaine, les organisations de producteurs, l'INRA et Bordeaux Science Agro.

Il vient en complément du projet DÉFIBLONDE.

Rédaction : Landes Conseil Elevage, Marion KENTZEL-Institut de l'Élevage

Avec la contribution de Sabine BAYLOCCQ -CDA 40 , Thierry DELTOR-CDA 64, Pascal BISSON-CDA 79, Gaël BOUSSEAU-AEDS 79, Lionel GIRAUDEAU-OS Blonde, Marie BAZET et Marlène COURNARIE – EURALIS BOVINS, Stéphane LAVIGNE-LUR BERRI

Traitement des données : Michel DOUGUET-Institut de l'Élevage

Maquette : Katia Brulat, Institut de l'Élevage - Crédit photo : France Blonde d'Aquitaine Sélection

Document réalisé avec le soutien financier du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine et FranceAgrimer



AFiVAq

EFL BLONDE

FranceAgriMer



INRA SCIENCE & IMPACT

BORDEAUX SCIENCES AGRO



euràlis

